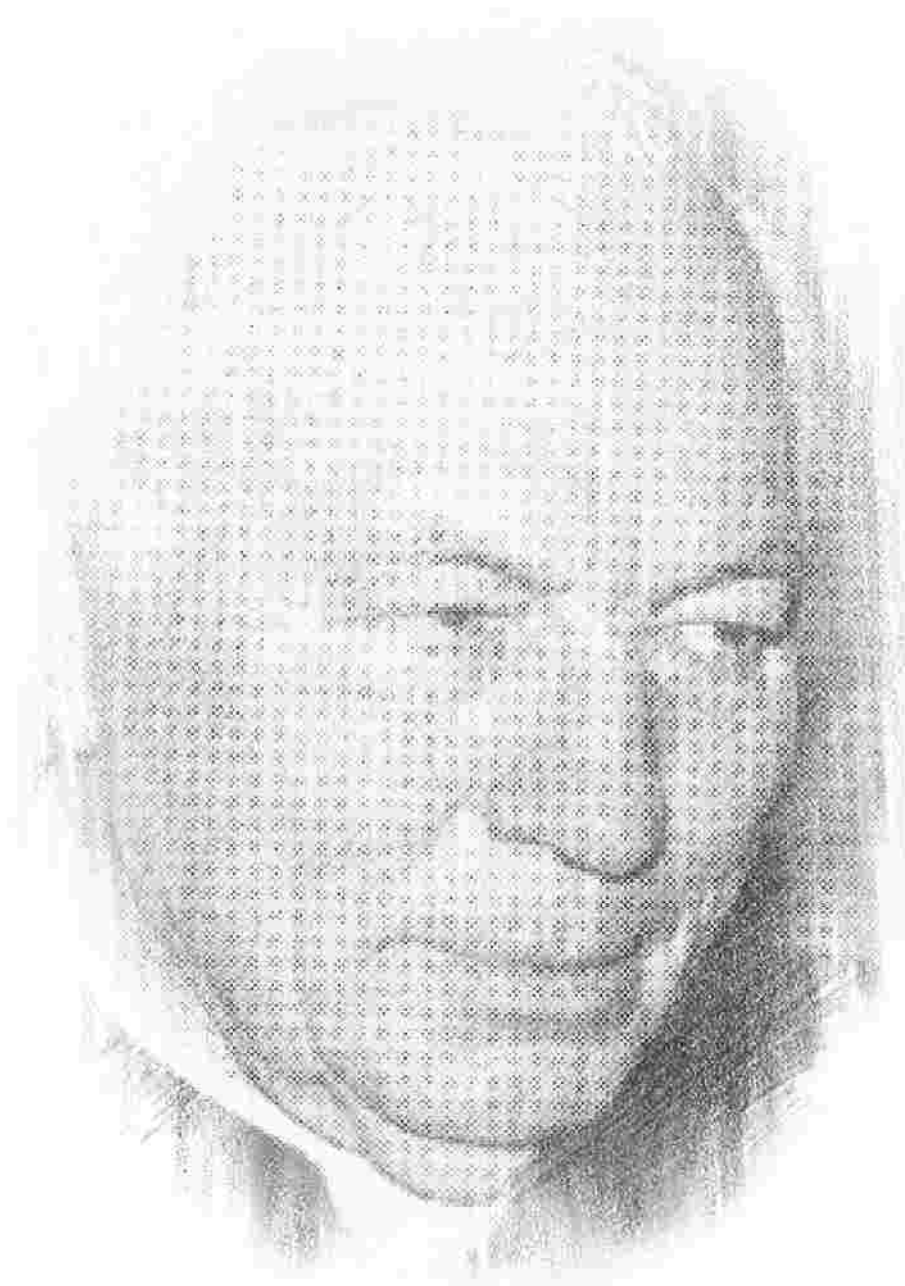


Mon Père. Ojczy. C'est ainsi que, pendant nos années d'Internat nous vous appelions. Pour la plupart... nous avons quitté cette maison il y a longtemps... bien longtemps... Nous y sommes restés 5 ans, 7 ans, 9 ans. Vous, plus de 50 ans... Quelle FIDELITE.



Pour la plupart d'entre nous, cette maison a été imposée... (même si aujourd'hui, adultes, nous en sommes très heureux). Imposée par des parents qui, en vous confiant leurs enfants... à vous ainsi qu'à ceux qui reposent dans ce modeste cimetière de Vaudricourt, savaient que vous en feriez des HOMMES.

Vous, c'est librement que vous avez choisi, après un séjour en Angleterre pendant le Seconde Guerre Mondiale, de rester sur cette terre de France, du Nord, parmi les modestes et les enfants, bien loin de votre Pologne, que vous aimiez tant, et de votre ville Czestochowa.

Votre marche pour traverser l'Europe et fuir les Nazis... votre séjour en Angleterre... Combien de fois (pour notre plus grand plaisir et à notre demande) vous nous l'avez conté... Tous ici nous souvenons de vos qualités de conteur.

Le soir, après le restaurant et la chapelle, nous étions nombreux autour de vous, à vous écouter. Petits et grands, tous aimaient vos récits.

Et puis vous étiez notre professeur.

Et c'est grâce à ce talent de conteur que vous nous avez fait aimer l'Histoire, la Littérature et la Culture polonaise.

Il fallait vous entendre raconter la bataille de Grundwald... Une mouche volait dans vos classes de chenapans... un bonheur... car aucun doute, à l'issue du cours, c'est bien notre classe de 4^{ème} ou de 3^{ème} qui a battu les chevaliers teutoniques à Grundwald.

Sans un seul document, nous regardant l'un après l'autre dans les yeux, nous étions à côté de Jan Sobieski devant Vienne en 1683, l'épée à la main, pour nous battre pour la Pologne.

En cours de littérature, nous étions Jan Kretuski à la recherche de la belle Héléne dans l'immensité des steppes d'Ukraine.

Nous donnerions tous beaucoup pour vous entendre encore nous parler de Pan Tadeusz, de Mickiewicz, Slowacki, Prus, Sienkiewicz, et tant d'autres.

Merci de nous avoir transmis votre amour de la Littérature et de l'Histoire. Merci surtout de nous avoir, enfants, tant fait rêver. Aujourd'hui, adultes, nous avons encore ces héros légendaires dans la tête, qui ont été, sont et resteront pour nous des exemples.

Le merveilleux, et j'en suis aujourd'hui convaincu, c'est que VOUS REVIEZ AVEC NOUS.

Cependant, il y a une matière où votre exigence était à son paroxysme. La MUSIQUE. Aucun compromis possible. Il fallait l'excellence.

Quelles que soient les circonstances, il nous fallait CHANTER... mais pas seulement chanter, BIEN, TRES BIEN CHANTER, et ce partout et tout le temps.

Certes, à la messe, mais aussi au réfectoire, au début des cours, à la fin des cours, pendant l'entracte... dans la camionnette, et bien évidemment à la chorale.

Combien de chants nous avez-vous appris ? Il y en avait pour tous les moments, pour toutes les occasions, pour toutes les circonstances...

Vous étiez non seulement un excellent professeur de chant, mais chacun se souvient...

Dès que vous preniez votre accordéon, la magie s'installait... on oubliait nos mauvaises notes, nos parents qui nous manquaient, nos différends avec nos camarades, nos

professeurs... nos nostalgies d'adolescents, pour la joie que nous procuraient la musique et le chant.

La Musique était en vous et, là aussi comme pour l'Histoire ou la Littérature vous saviez la transmettre à votre entourage et à vos enfants, même si parfois la baguette pouvait vous y aider.

Si le boss (le père Olejnik) a longtemps été la tête de cette maison, vous en avez été le cœur.

Chaque élève, chaque enfant, connaissait votre complicité et les liens forts qui vous unissaient. Toujours à ses côtés, discret mais o combien présent, vous avez servi avec foi, force et humilité cette maison et ces milliers d'enfants qui sont passés entre vos mains.

Pour cette vie que vous leur avez consacrée, Merci.

Vous avez, par votre présence quotidienne avec nous, par votre travail, votre écoute, votre disponibilité, contribué à nous donner une enfance heureuse.

Une enfance pleine de héros de légende, au cœur noble, amoureux de leur patrie, ayant foi en Dieu et respect des hommes.

Une enfance pleine de musique, de chansons... d'histoires merveilleuses.

Dans votre costume de prêtre, qui pouvait sembler austère, et dans lequel vous impressionniez celles et ceux qui ne vous connaissaient pas, vous étiez en fait LE MAGICIEN DES ENFANTS...

...Qui, avant que nous nous couchions, nous contait ses histoires... qui, grâce à l'Histoire et la Littérature distribuait du rêve... et enfin qui, grâce à la musique nous ouvrait grand les portes de la joie et de l'espoir.

Pour tout cela, MERCI CHOPIN. Szerokej drogi.

Et, là où tu seras, salue bien le Boss pour nous. Si la haut il n'y a pas d'internat pour jeunes gens de familles modestes et démunies... n'hésitez pas à le créer. Vous avez réussi.

Verbatim de l'hommage rendu par Richard Kowalski, Président des Anciens Elèves de l'Internat Saint Casimir au cimetière de Vaudricourt lors de la mise en terre du R.P. Boleslaw Krachulec décédé à Beuvry le 12 juin 2004.